

MICHEL BERTRAND

RÉFLEXIONS
D'UN MARTIEN



Scribitur ad narrandum,
non ad probatum.

*On écrit l'histoire pour raconter, non pour
prouver.*

EXTRAIT

*Il y a deux façons d'enculer les
mouches :
avec ou sans leur consentement.*

Boris Vian

Atterrissage sur la terre

Vu du ciel le spectacle est enchanteur, les anneaux d'aurores boréales vertes surmontés d'un halo rouge autour de votre hémisphère nord, nimbent la terre d'une aura mystérieuse qui m'a toujours fait rêver. Les découvertes de nos astronomes m'ont appris, depuis fort longtemps, que la terre faisait un tour complet sur elle même autour du soleil. En un jour, comme une toupie, mais dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, avec de multiples oscillations sur son axe de rotation qui n'a pas de direction fixe dans l'espace. Nous avons calculé que sous l'attraction conjuguée de la lune et du soleil, l'axe terrestre mettait 25765 ans pour que celui-ci balaye un cône dont le sommet est pratiquement le centre de la terre et dont

le demi-angle à sa pointe est de $23^{\circ}26'$. C'est la raison pour laquelle vous, les terriens, pouvez observer que le soleil ne se lève jamais au même endroit sur l'horizon, et que sur de longues périodes, le déplacement du pôle boréal vous fera percevoir Alpha Céphei, dans 5500 ans, comme la nouvelle étoile polaire. D'autre part son axe de rotation subit des micro-oscillations, d'amplitude variable de quelques microns jusqu'à quelques centimètres. Elles sont dues à des perturbations naturelles, comme de violents séismes ou des changements de pression provoqués par des cyclones, mais aussi humaines comme vos explosions nucléaires qui, à très forte puissance, pourraient même déplacer son axe d'inertie.

Quant à notre planète Mars, elle est à la fois différente de la terre, mais aussi par certains aspects comparables. Différente, car notre diamètre est la moitié du vôtre, nos saisons ont des durées et des intensités très inégales, notre atmosphère est mille fois plus faible et surtout elle est composée de gaz carbonique. Comparable cependant, car nous avons une gravité importante, une surface solide équivalente à celles de vos continents et nos périodes de rotation sont

analogues, 24,62 heures en ce qui nous concerne. Et nous avons adapté notre vie sur cette planète au même titre que vous l'avez adaptée sur la vôtre.

*

*

*

Cependant, vous avez commencé à nous intriguer vivement à partir du 4 octobre 1957 par le premier lancement d'un satellite russe, nommé Spoutnik, autour de la terre ; puis à partir du mois de mars 1960 par des appareils de mesure lancés dans l'espace dans notre direction. Aussi, avons-nous démarré un programme scientifique pour essayer de comprendre vos intentions à notre égard.

Le 14 juillet 1965 une sonde américaine, Mariner 4, nous a survolés, suivie peu de temps après par d'autres sondes et satellites divers. Enfin le 2 décembre 1971, un matériel russe dénommé Mars 3, a réussi correctement un atterrissage sur notre sol. – et oui, le terme d'« amarsissage » n'est pas reconnu par votre académie française. –

Nous ne pouvons pas manquer de réagir à cet intérêt soudain des terriens vers notre

planète, car nos observations anciennes nous avaient déjà montré des activités guerrières qui nous avaient horrifiés avec un seuil franchi par le premier essai d'un engin atomique le 16 juillet 1945 à Los Alamos, dans le désert du Nouveau Mexique ; puis en grandeur nature sur des populations terriennes, à Hiroshima le 6 août 1945 et à Nagasaki trois jours plus tard. Plus de 250000 morts avez-vous déclaré par la suite, sans tenir compte des conséquences biologiques désastreuses à long terme ! La course aux armements nucléaires qui s'en suivit sur votre planète et la puissance de vos arsenaux militaires ont commencé à nous effrayer.

Nous étions abasourdis par votre folie meurtrière qui ne semble jamais vouloir s'arrêter ! Car pour la première fois, nous avons constaté à distance les effets dévastateurs de ce champignon atomique, alors que nos savants, beaucoup plus avancés que les vôtres dans ce domaine, en avaient refusé les développements militaires. Et nous avons salué en son temps Albert Einstein qui s'était opposé en 1945, avec d'autres de ses collègues, à cette expérimentation. Notre nation vivant en autarcie et en complète harmonie, nous

n'avons nullement besoin d'engins de mort pour nous défendre, contre qui d'ailleurs ?

Les nombreux soubresauts sociaux de l'activité humaine, après votre deuxième guerre mondiale, mobilisèrent notre attention. Mais ce fut l'année 1968 qui nous marqua le plus. Ce grand mouvement international de contestation qui fusa comme une trainée de poudre sur la terre nous interpella.

Le Printemps de Prague en Tchécoslovaquie, écrasé en août par les chars soviétiques.

En février, occupation de l'université de Rome par les étudiants, suivie par une grève générale au printemps.

En mars, manifestations contestataires d'étudiants en Pologne et réponses antisémites de son gouvernement qui déclencha une vaste chasse aux sorcières.

En avril, émeutes sanglantes en Allemagne et à Tokyo ainsi qu'aux Etats Unis après l'assassinat le 4 avril 1968 de Martin Luther King à Memphis.

Mai, est marqué par une révolte spontanée sans précédent des étudiants de la Sorbonne dans le quartier latin à Paris, remettant en cause votre société, suivie par un arrêt total de l'économie française.

Le 24 juin, pour la Saint Jean Baptiste à Montréal, matraquage d'un défilé pacifique par la police canadienne.

Août à Chicago, affrontements violents entre policiers et étudiants qui protestent contre la guerre au Vietnam et contestent le modèle de vie américain.

Le 2 octobre à Tlatelolco, au Mexique, massacre de plus de 300 personnes lors d'une manifestation pacifique d'étudiants.

Le 5 octobre à Derry en Irlande du Nord, répression violente lors d'une marche de l'association des droits civiques.

Le monde arabe est lui aussi en ébullition. Coup d'état en Irak, défilés pro-palestiniens au Liban et nombreuses manifestations étudiantes contre les pouvoirs en place (Le Caire, etc.), suivies des inévitables représailles.

Cela nous amenait à reconsidérer notre façon simpliste de voir les choses car nous pensions que tout l'univers était beau, et que tout l'univers était gentil. Aussi notre conseil des sages, toujours à la recherche de l'amélioration constante de notre bien-être sur notre planète Mars, curieux d'examiner les autres organismes vivants dans notre galaxie, a décidé de choisir la

terre comme territoire d'investigation pour en approfondir les conditions de vie, afin d'en tirer des enseignements bénéfiques pour notre précieuse population.

J'étais chargé de cette mission délicate, mais oh combien captivante. Après avoir examiné toute les alternatives s'offrant à moi, nos scientifiques m'ont conseillé de choisir la France, pays de la Révolution de 1789. Son histoire nous fascinait énormément car nous ayant révélé des inégalités à l'intérieur d'une communauté, ce qui n'était pas du tout le cas chez nous, elle s'était dévoyée très rapidement en enfantant la cavale européenne bonapartiste.

*

*

*

Parti de notre planète en mai 1965, année terrienne et mois du muguet, pour rejoindre la terre qui nous semblait un nouvel eldorado, pour nous la nation des petits hommes verts, je dois rendre compte aux autorités martiennes du fonctionnement de vos sociétés qui nous trouble beaucoup.

Pour cela nous avons choisi au hasard, avec un appareil conçu avec ce que vous

appelez les nanotechnologies et où nous avons recensé la population terrienne, une famille d'ouvriers, ou la femme, dix ans plus jeune que son mari, venait juste d'être inséminée naturellement, pour séparer en deux à distance grâce à un laser de très haute technologie médicale l'ovule fécondé par un spermatozoïde moins de trois jours après leur transformation en première cellule vivante afin d'en obtenir deux vrais jumeaux dits monozygotes. J'ai donc grandi avec mon frère terrien entouré de toute l'affection de ma nouvelle famille dont les origines polonaises pour mon père catholique et françaises pour ma mère juive, nous ont éveillés à la tolérance, ce qui n'était pas toujours le cas de ceux que j'ai rencontrés au cours de ma vie sur terre. Mon cerveau était relié en permanence à un laboratoire d'études scientifique sur Mars où nos savants pouvaient me guider dans mes recherches pour étudier la société terrienne.

Pour mes concitoyens, j'étais un grand reporter immergé totalement dans un monde de sept milliards d'humains au 31 octobre 2011 et dont nous n'arrivions toujours pas à comprendre pourquoi il existait autant de différences structurelles entre toutes ces

populations qui finissaient toujours, après nombre d'invectives, à en venir aux mains...

En effet contrairement à nous, les petits hommes toujours verts, la couleur de votre peau passe du noir au blanc, puis du jaune au rouge, c'est un véritable arc en ciel, vous en avez de la chance !

Je n'avais jamais vu autant de peuples dont la vie, les habitudes et les croyances à des entités virtuelles, soient aussi différentes, aussi bien dans leurs organisations que dans leur façon de parler, de penser, de subsister, et même de se confronter dans des guerres fratricides, au nom de nombreuses religions concurrentes mais parfois identiques ^(!), sous des prétextes divers allant de l'expansionnisme territorial jusqu'à la supériorité de certaines castes par rapport à d'autres, pour se massacrer avec une énergie rare et une imagination sans bornes qui me déroute encore, dans une horreur où la frontière entre le bien et le mal sont annihilés pour accomplir les pires atrocités.

N'existe t'il point de conscience chez vous ? « L'œil » qui regardait Caïn peut-il

* (!) : là, je suis ahuri.

être totalement aveugle pour qu'un peuple se soit à ce point trompé et que le plus grand nombre se soit enrôlé dans le nazisme et ait même participé à ce que vous appelez la « shoah » ?

EXTRAIT

Ma jeunesse

Je me suis glissé sans problème dans la peau de ce bébé ayant grandi avec son frère jumeau, en passant de l'école maternelle, puis à l'école primaire, premiers apprentissages de cette vie terrienne pas toujours très drôle, où nous subissions dans la cour de récréation des bizutages sans fin et attaques vexatoires au seul fait que mon frère était juif. Il me revient des bribes de ce beau roman de Jacques de Lacretelle publié en 1922 où Silbermann endurait lui aussi les brimades de ses camarades, étant donné qu'il était juif... Ceux qui regardaient nos rixes n'intervenaient pas. Déjà le non engagement des présents, que je retrouverai plus tard tout au long de ma vie terrienne, lors d'agressions sauvages en présence de témoins passifs.

J'étais mis dans le même sac que lui, malgré mon baptême catholique qui n'était pas suffisant à leurs yeux pour m'intégrer dans leurs rangs. Je prenais sa défense et à deux, nous tenions en respect ces maudits garnements qui portaient déjà en eux les germes d'un racisme rampant. Ils ne voulaient pas croire que mes parents m'avaient baptisé à la naissance dans la religion catholique pour démontrer que la cohabitation religieuse était possible dans une famille française. Et pourquoi pas à l'échelle d'un état et surtout à l'échelle mondiale ! Ils nous avaient appris l'Espéranto et tous les soirs nous devions le parler entre nous. Ils militaient pour un vrai état laïque ou chacun en accord avec sa conscience pourrait croire ou non à une religion, sans que celle ci n'interfère directement dans le débat politique de la cité, comme le disait si bien les grecs.

La fin des études secondaires nous a séparés, car mon jumeau, Jules, était attiré par les travaux manuels. Il voulait être électricien, alors que moi l'intello de la famille, comme le rappelait souvent mon père, je souhaitais devenir architecte.

Mon idole était Oscar Niemeyer le grand architecte brésilien, décédé en décembre 2012 à la veille de fêter ses 105 ans, qui fut influencé par Walter Gropius, Frank Lincoln Wright, Ludwig Mies van der Rohe et Le Corbusier. Ses réalisations au Brésil, à Brasilia, en France et ailleurs dans le monde m'ont toujours fait rêver.

Mais c'est grâce à la ténacité d'un professeur de mathématiques qui, ayant remarqué mes capacités intellectuelles, est venu solliciter mon père et ma mère pour leur conseiller de me faire poursuivre mes études dans l'enseignement supérieur. Il a fait les démarches nécessaires afin que j'obtienne une bourse d'études, et avec l'aide constante de mes parents, plus de petits boulots annexes, j'ai vécu une vie d'étudiant trépidante dans tous les sens du terme, sanctionnée par des diplômes d'études supérieures.

Je décidai d'exercer mes talents à l'INSEE, où je fus engagé sans problème pour en prendre la direction. C'était une envie contrariée par rapport à mes rêves d'enfance de construire de beaux édifices, mais là, j'étais plus utile à mon peuple d'origine pour avoir accès aux statistiques et